

EMILE RACOVITZA ET LA REVUE « ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET GÉNÉRALE » À LA LUMIÈRE D'UNE CORRESPONDANCE INÉDITE^o

MIHAI BĂCESCU, ALEXANDRU MARINESCU

On the basis of a new correspondence found in the archives of Romania (720 letters) and France (15 letters) are emphasized the relation ship of Émile Racovitza with his maestro, the great naturalist Henri de Lacaze Duthiers, and the intense activity that the Romanian biologist carried out as a co-director of the prestigious publication “*Archives de zoologie expérimentale et générale*”.

Émile Racovitza a été l'une des figures les plus intéressantes et originales que la biologie européenne ait connues dans les dernières années du siècle passé et dans la première moitié de notre siècle.

« Il fut un naturaliste né » — comme disait le professeur Albert Vandel — une personnalité complexe dans laquelle se sont rencontrés le zoologiste exceptionnel, avec un esprit particulièrement clair et d'une grande logique, l'explorateur antarctique, l'océanologue qui n'a pas hésité à descendre, parmi les premiers, en scaphandre, dans les profondeurs de la mer pour en connaître directement la faune, le chercheur des grottes dont les habitants le firent créer une nouvelle science — la biospéléologie — l'organisateur infatigable des affaires académiques, universitaires et de protection de la nature.

Voici les mots du regretté académicien belge Paul Brien, qui le caractérisait dans son allocution prononcée à l'occasion du centenaire de la naissance d'Émile Racovitza (1968): « Dans la science de son temps, Racovitza apparaît comme un précurseur, un authentique créateur. Il fut le premier biologiste à avoir observé et récolté la flore et la faune au-delà du cercle polaire antarctique: . . . il fut le pionnier perspicace et ardent de l'océanographie naissante, plus particulièrement de l'océanographie biologique. Enfin — . . . Racovitza fut le fondateur de la spéléologie ».

Une bonne partie de l'activité d'Émile Racovitza, celle de 1886 à 1920, à été déployée en France, le pays hospitalier qu'il a tant aimé. C'est là qu'il a fait des études et s'est formé en tant qu'homme de science. Il a suivi des cours de droit et de sciences naturelles. Les leçons données à la Sorbonne par

^o Communication présentée au XVI^e Congrès International d'Histoire de la Science, Bucarest, le 29 août 1981.

Henri de Lacaze-Duthiers l'ont fasciné et la rencontre, en novembre 1889, avec le maître de la zoologie française, a constitué un moment décisif dans sa vie. Très vite remarqué par celui-ci et par Georges Pruvot, son collaborateur, Racovitza devint l'élève préféré et après la licence, en 1891, le proche collaborateur du vieux et vénéré maître. Il travailla sous sa direction, dans les laboratoires de la Sorbonne, à Paris, à Roscoff et notamment à Banyuls.

Henri de Lacaze-Duthiers lui a montré une estime exceptionnelle en confiant à Racovitza et à Georges Pruvot son héritage scientifique le plus cher: la direction du laboratoire « Arago » de Banyuls-sur-Mer et la rédaction de la revue « *Archives de zoologie expérimentale et générale* », qu'il avait fondée en 1872. La revue était vite devenue la plus prestigieuse publication périodique de zoologie de France et l'une des meilleures revues scientifiques d'Europe.

Émile Racovitza a déployé un travail soutenu au sein de la rédaction des « *Archives* » dont il devint le co-directeur officiel depuis 1901. Jusqu'en 1920, l'année de son départ pour la Roumanie, il a pratiquement accompli tout seul le travail immense nécessaire à la préparation et à l'impression d'une grande publication. Il n'a pas cessé d'administrer la revue de loin, jusqu'en 1924, l'année de la disparition de Georges Pruvot, lorsque la revue fut confiée à O. Duboscq et L. Fage (Racovitza en restant le co-directeur jusqu'en 1947).

Depuis 1906, Racovitza a fondé la « *Biospeologica* » comme supplément des « *Archives* », où ont été publiés les résultats des recherches spéléologiques mondiales; c'est toujours dans ce supplément que parut son célèbre « *Essai sur les problèmes biospéologiques* » (1907), qui représenta l'acte de naissance de cette nouvelle science.

Dans ce travail, nous nous proposons de présenter, sur la foi d'une correspondance inédite, quelques aspects moins connus de l'activité déployée par Émile Racovitza en tant que co-directeur des « *Archives de zoologie expérimentale et générale* ». Dans ce but, nous avons consulté 735 lettres provenant des sources suivantes:

- a) Les archives des Racovitza de Cluj, 56 lettres envoyées par Henri de Lacaze-Duthiers à Émile Racovitza, du 2 juillet 1891 au 9 juillet 1901.
- b) Les archives Lacaze-Duthiers de l'Institut de France, 15 lettres expédiées par Émile Racovitza à son maître, entre 1891 et 1901.
- c) Le Département de manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, un lot de 664 lettres écrites par divers auteurs, biologistes, éditeurs, fournisseurs de trois continents (Europe, Amérique du nord, Afrique) et envoyées à Émile Racovitza en sa qualité de co-directeur des « *Archives de zoologie* », entre 1901 et 1919.

Presque toutes ces lettres font référence aux « *Archives de zoologie* » ou comprennent des passages ayant aussi trait à celles-ci.

Les lettres provenant des deux premières sources prouvent que Racovitza a aidé Lacaze-Duthiers à résoudre de nombreux problèmes liés à la préparation des manuscrits, la gravure des planches et l'impression de la revue, dès 1894 (la lettre de Racovitza à Lacaze-Duthiers du 15 octobre) parallèlement à la préparation de ses propres manuscrits (les lettres de Lacaze-

Duthiers du 19 février au 12 octobre 1894), donc quelques années avant même que celui-ci le choisit parmi les responsables des « *Archives de Zoologie* ».

Au sujet de la nomination de Racovitza au laboratoire « Arago » de Banyuls-sur-Mer, il y a une lettre intéressante de Lacaze-Duthiers. Expédiée de Las-Fons, sa propriété de Dordogne, et datée le 7 septembre 1900, la lettre comprend aussi le passage suivant: « Voulez-vous bien me dire aussi que vous avez reçu votre nomination comme Sous-directeur, chef de travaux de Laboratoire Arago. Ce n'est pas le titre que j'avais demandé, après vos études et votre long voyage au Pôle. J'avais dit *Directeur-adjoint* — que s'est-il passé — nous avons changé plusieurs fois les dénominations. Je faisais pour le mieux, ce me semble — mais nous en causerons, bientôt, je l'espère ».

Dans une autre lettre, du 12 novembre 1900, Lacaze-Duthiers notait:

« J'ai pensé que je n'avais rien de mieux à faire que de vous incorporer dans mes Archives qui en somme ne sont que le complément de mes laboratoires en étant leurs Archives. Cette idée je l'ai eue depuis votre rentrée ».

Et, un peu plus loin: « Il eut été élégant (pour employer le mot du mathématicien) d'avoir la 2ème série par un trio en triangle



mais 1902 est trop loin et il faut espérer que je verrais 1901 ».

Bien des 664 lettres gardées à la Bibliothèque de l'Académie de Bucarest portent les signatures de quelques grandes personnalités de la biologie de notre siècle: Yves Delage, Charles Pérez, A. Prenant, Lucien Cuénot, Louis Fage, Octave Duboscq, Louis Roule, Pierre Fauvel, Louis Joubin, Émile Chatton, Louis Boutan, S. Métalnikov, Jules Guiart, Ed. Le Danois, etc.

La plupart des lettres ont été expédiées des centres universitaires ou des stations biologiques de France; mais il y en a aussi envoyées d'Angleterre, de Belgique, des États-Unis, d'Allemagne, de Russie, de Norvège, d'Espagne, de Suisse, d'Algérie, des Iles Baléaires, etc.

Elles font référence notamment à l'envoi des manuscrits à être publiés dans les « *Archives* », à la réception et au renvoi des épreuves, des questions, des discussions sur des modifications du texte, des modalités de reproduction de l'illustration etc. Etant donné qu'une série de lettres étaient écrites par des amis de Racovitza dès ses années universitaires, on y trouve aussi des relations sur la genèse et les stades d'élaboration de quelques travaux, des commentaires sur les activités scientifiques et universitaires de certains collègues (O. Duboscq), des données concernant la vie privée des auteurs. Le ton des lettres envoyées par les amis est souvent plus dégagé, le style est plus familier.

Racovitza répondait à tous très promptement, résolvant vite tous les problèmes. La rapidité avec laquelle paraissaient dans les « *Archives* » les manuscrits qu'il recevait est surprenante. Par exemple, un manuscrit reçu le

14 février 1910 était déjà imprimé le 1^{er} avril 1910 (le travail d'Anna Derzewina)

Toute cette correspondance est une preuve éloquente de l'immense travail déployé par Racovitza au service des « *Archives* ». Elle nous montre les difficultés variées auxquelles il a été confronté, particulièrement pendant la guerre, ainsi que la profonde estime dont il jouissait parmi des biologistes.

La plus intéressante et la plus considérable est la série de lettres reçues de son maître, Georges Pruvot, qui devint par la suite son collaborateur et ami. Il s'agit de 91 lettres expédiées du 17 janvier 1907 au 17 octobre 1919, la plupart envoyées de Paris, où G. Pruvot accomplissait ses obligations didactiques; d'autres envoyées de Chouigny, Banyuls ou Roscoff.

Ce sont des lettres d'un grand intérêt documentaire et humain qui mériteraient certainement une étude à part.

L'espace limité de cet exposé ne nous permet pas de nous en occuper davantage, mais il y a lieu de souligner que les lettres adressées à Georges Pruvot, en sa qualité de co-directeur des « *Archives* », étaient transmises toujours à Émile Racovitza accompagnées souvent par ses commentaires ou ses suggestions. Pruvot ne prenait donc aucune décision concernant la revue sans consulter son collaborateur et ami roumain.

Cet ensemble de documents sur lesquels nous nous sommes permis d'attirer l'attention montrent clairement la position centrale qu'Émile Racovitza a occupée dans le mouvement biologique mondial de la première moitié de notre siècle. En même temps, ces documents représentent la source la plus importante d'informations permettant de connaître l'histoire de la publication fondée par Lacaze-Duthiers et facilitant la compréhension de quelques aspects de l'histoire de la biologie pendant plus de deux décennies

EMIL RACOVIȚĂ ȘI REVISTA « *ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET GÉNÉRALE* », ÎN LUMINA UNEI CORESPONDENȚE INEDITE

REZUMAT

Emil Racoviță a fost una din figurile cele mai interesante și originale pe care le-a avut biologia europeană în prima jumătate a secolului nostru. Pe baza unei corespondențe inedite, aflate în arhivele din România (720 de scrisori) și Franța (15 scrisori), sînt evidențiate relațiile lui Emil Racoviță cu maestrul său, marele naturalist Henri de Lacaze Duthiers și intensa activitate pe care biologul român a desfășurat-o în calitate de co-director al prestigioasei publicații « *Archives de zoologie expérimentale et générale* ».

Ansamblul de documente, asupra cărui se atrage atenția în lucrare, reprezintă și sursa ce mai importantă de informații privind istoria publicației întemeiate de Henri de Lacaze Duthiers.

Muzeul de istorie naturală „Grigore Antipa”
Sos Kiseleff 1
71243 București, România